

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

## Rabbin de Boulogne

Parasha Kora'h, 3 Tamouz 5782

La Parasha de Kora'h que nous lisons cette semaine nous présente le passage de la rébellion et de la tentative de « coup d'état » organisé par le cousin de Moshé.

Kora'h se présente comme le défenseur de l'ensemble du peuple alors que ses objectifs politiques étaient bien différents.

D'après le commentaire du Ibn Ezra, Kora'h s'est rebellé immédiatement après l'inauguration du Tabernacle lorsque Aharon et ses fils ont été désignés pour remplacer les premiers-nés et assurer le service divin. Kora'h est premier-né et il prend ombrage de cette nomination. Il rassemble deux cent cinquante autres premiers-nés et quelques personnalités de la communauté pour se révolter. Selon cette opinion, la révolte s'est produite juste après l'inauguration du Mishkan, au début du mois de Nissan.

Na'hmanide défend une opinion différente. D'après lui, la révolte de Kora'h se déroule juste après l'épisode des explorateurs, tel que cela apparaît dans le texte de la Torah. Même si la Torah ne suit pas nécessairement l'ordre chronologique des événements dans sa façon de nous les présenter, il peut sembler logique que cette insurrection se soit déroulée suite au mécontentement général suscité par le décret qui condamnait tous les hommes de plus de 20 ans à mourir dans le désert.

Le premier mot de la Parasha est « Vayika'h », qui signifie Kora'h « prit ».

Puisque le verset ne précise pas ce qu'il prit, nos commentateurs proposent plusieurs hypothèses.

D'après le Midrash, Kora'h prit avec lui 250 acolytes, revêtus de vêtements de couleur azur. Il voulait ainsi se moquer publiquement de Moshé en lui posant la question suivante : « un vêtement entièrement fait de Tékhélet (bleu azur) nécessite-t-il un fil Tékhélet supplémentaire dans ses Tsitsith ? »

Moshé répond par l'affirmative et déclenche par là même les rires moqueurs de Kora'h. Il lui dit : « Si un fil suffit à acquitter un vêtement entièrement blanc, n'est-il pas logique qu'un vêtement fait totalement de Tékhélet ne nécessite pas de fil supplémentaire ? »

Cette objection ne vient pas simplement convaincre le peuple que certaines lois transmises par Moshé émanaient de son esprit et de son imagination.

Nous trouvons à travers cette question la véritable approche de Kora'h quant à la spiritualité. D'après lui, l'ensemble du peuple est saint, comme ce vêtement totalement confectionné de fil bleu azur. S'il en est ainsi, il n'est plus nécessaire de nommer les dirigeants ou des chefs pour l'orienter et le rapprocher de la spiritualité. Il suffit de faire confiance à cette intégrité de la collectivité sans imposer de direction particulière.

Il demande également à Moshé si une maison dans laquelle se trouverait un grand nombre d'écrits sacrés aurait besoin d'une Mézouzah à sa porte. Là encore, Moshé répond par l'affirmative mais Kora'h ne comprend pas en quoi un petit parchemin contenant deux paragraphes de Torah serait nécessaire alors que la maison est déjà remplie de textes de Torah.

Nous comprenons là encore, l'approche de Kora'h. Il rejette d'emblée toute nomination au poste de dirigeant du peuple d'Israël.

Malgré son ton railleur, Moshé a bien raison lorsqu'il répond par l'affirmative à ces deux questions. La notion de Kédousha existe au sein du peuple d'Israël mais elle est présentée comme un objectif à atteindre et non pas comme un état déjà atteint.

Le peuple a besoin de guides spirituels pour l'orienter et lui rappeler le chemin à emprunter pour continuer à s'élever spirituellement.

